Hutu et Tutsi en 3e : cours, exercices et méthode pour le brevet

3e | Difficulté ★★☆ | 45 min | Objectif : Hutu et Tutsi | Tombe souvent au brevet | Éco-encre (N&B)

Prénom : .....

Date : .....

Compétence visée (programme cycle 4) : Première Guerre mondiale, régimes totalitaires, Seconde Guerre mondiale et Shoah, guerre froide, décolonisation, Ve République, monde depuis 1989.

Coach Vince te résume l'essentiel

- Les catégories hutu et tutsi ont une histoire ancienne, mais la colonisation les a rigidifiées et hiérarchisées.
- Au Rwanda, le génocide des Tutsi commence en avril 1994 : des autorités organisent la persécution et le meurtre d'une population désignée.
- Tu dois expliquer les causes, les acteurs et les responsabilités sans réduire ce génocide à une prétendue haine ancestrale.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Tu dois expliquer comment un génocide est préparé et organisé, à partir de tes connaissances et parfois d'un document.

Type de question	Question de cours rédigée, analyse de document historique ou développement construit court.
Exemple type	Montrez que le génocide des Tutsi au Rwanda a été préparé par une politique de discrimination et par la propagande.
Alerte piège	Confondre la guerre civile avec le génocide, ou accuser indistinctement tous les Hutu au lieu de nommer les responsables et les mécanismes.

LA LEÇON

Hutu et Tutsi : des catégories devenues identités rigides

Les mots Hutu et Tutsi désignent des groupes présents depuis longtemps au Rwanda et dans les territoires voisins. Avant la colonisation européenne, ces catégories ne correspondent pas exactement à des ethnies séparées au sens actuel. Elles renvoient notamment à des positions sociales, économiques et politiques : l'élevage est davantage associé aux Tutsi, l'agriculture davantage aux Hutu. Des mariages et des changements de statut existent. Les habitants partagent la même langue, le kinyarwanda, ainsi que de nombreuses pratiques culturelles. Il faut donc éviter une idée fausse : les Hutu et les Tutsi ne sont pas deux peuples qui auraient toujours été ennemis. À la fin du XIXe siècle, l'Allemagne colonise le Rwanda. Après la Première Guerre mondiale, la Belgique administre le territoire. Les autorités coloniales utilisent des théories racistes alors répandues en Europe. Elles présentent abusivement les Tutsi comme plus proches des Européens et donc comme naturellement faits pour gouverner. Elles s'appuient davantage sur une partie des élites tutsi pour administrer le pays. Cette politique transforme des distinctions sociales en catégories présentées comme fixes et héréditaires. Dans les années 1930, l'administration belge impose des cartes d'identité mentionnant « Hutu », « Tutsi » ou « Twa ». Ce classement enferme les individus dans une identité administrative. Il devient un outil de discrimination, puis de persécution. Retiens le mécanisme : une autorité peut fabriquer ou durcir des différences pour mieux

contrôler une population. Ici, la colonisation ne crée pas tous les conflits, mais elle contribue fortement à figer les identités et à installer une hiérarchie dangereuse.

Des tensions politiques au génocide

Repère	Ce qu'il faut comprendre
La fin de la domination belge et l'indépendance	À l'approche de l'indépendance, les autorités belges modifient leur politique et soutiennent davantage des responsables hutu. Des violences visent des Tutsi, dont beaucoup partent en exil. Le Rwanda devient indépendant en 1962.
Le pouvoir de Juvénal Habyarimana	À partir de 1973, le régime affirme représenter la majorité hutu. Il limite l'accès des Tutsi à certains emplois, écoles et responsabilités. La discrimination est organisée par l'État.
La guerre civile	En 1990, le Front patriotique rwandais, composé notamment de Tutsi exilés, attaque depuis l'Ouganda. Le pouvoir présente alors tous les Tutsi de l'intérieur comme des complices de l'ennemi. Cette propagande prépare la désignation d'un groupe à éliminer.
Les accords d'Arusha	En 1993, des accords prévoient le partage du pouvoir et la fin de la guerre. Des extrémistes hutu refusent ce compromis, car il menace leur domination politique.
Le déclenchement	Le 6 avril 1994, l'avion du président Habyarimana est abattu. Dès le lendemain, des responsables politiques et militaires lancent des massacres contre les Tutsi et contre des Hutu opposés aux tueries.

Comprendre un génocide : les acteurs et les mécanismes

- Un génocide est la destruction volontaire et organisée d'un groupe national, ethnique, racial ou religieux. Le génocide des Tutsi au Rwanda vise les Tutsi parce qu'ils sont désignés comme un groupe à éliminer. Cette qualification ne s'applique donc pas à toute guerre ou à toute violence de masse : elle suppose une intention de détruire un groupe.
- Les autorités de l'État jouent un rôle central. Des responsables politiques, administratifs, militaires et locaux organisent les barrages routiers, distribuent des armes, donnent des listes de personnes recherchées et ordonnent ou encouragent les tueries. Le génocide n'est pas une explosion spontanée de violence.
- La propagande prépare les crimes. Des journaux et la radio des Mille Collines diffusent des messages racistes, qualifient les Tutsi d'ennemis et appellent à les traquer. La propagande déshumanise : elle fait passer des voisins pour un danger à supprimer.
- Des milices, dont les Interahamwe, participent aux massacres avec des membres des forces armées et des civils. Certains agissent par adhésion idéologique, par peur, sous la contrainte, par intérêt ou sous l'autorité de responsables locaux. Expliquer ces facteurs ne signifie jamais excuser les crimes.
- Les victimes sont principalement les Tutsi. Des Hutu qui refusent de participer, protègent des Tutsi ou sont opposés au pouvoir sont aussi assassinés. Dans une réponse précise, écris donc « génocide des Tutsi » et ajoute, si le sujet le demande, que des Hutu modérés ont également été massacrés.
- Les résistances et les sauvetages existent. Des personnes cachent, protègent ou aident des victimes à fuir. Les évoquer rappelle que les choix individuels restent possibles, même dans un contexte de terreur extrême.

Ne confonds pas cause, prétexte et responsabilité

L'attentat contre l'avion présidentiel, le 6 avril 1994, est le prétexte immédiat utilisé par les extrémistes pour commencer les tueries à grande échelle. Il n'est pas la cause unique du génocide. Les causes profondes comprennent l'héritage colonial, les discriminations, la guerre civile, la propagande raciste et la préparation des massacres par des responsables politiques. La responsabilité principale revient aux organisateurs et aux exécutants des crimes, non à un groupe entier présenté globalement comme coupable. Évite absolument d'écrire : « Les Hutu ont tué les Tutsi. » Cette phrase efface les responsabilités précises, les Hutu opposés au génocide et les personnes qui ont sauvé des vies. Écris plutôt : « Des autorités et des extrémistes hutu organisent le génocide des Tutsi, avec la participation de milices, de militaires et de civils. » Ta précision fait la différence dans une copie.

Avril à juillet 1994 : l'extermination et l'échec international

Le génocide se déroule principalement d'avril à juillet 1994. Les victimes sont recherchées à leur domicile, aux barrages routiers, dans les lieux où elles pensent trouver refuge, notamment des églises, des écoles ou des bâtiments publics. Les cartes d'identité héritées de la période coloniale facilitent le repérage des Tutsi. Les massacres sont commis dans tout le pays. Les autorités locales mobilisent la population, tandis que la radio encourage la violence. La rapidité des tueries montre l'importance de leur préparation. Une mission des Nations unies est présente au Rwanda, mais son mandat et ses moyens sont limités. Après le meurtre de soldats chargés de la paix, plusieurs États retirent leurs ressortissants et réduisent leur engagement. La communauté internationale ne met pas rapidement en place une protection efficace des civils. La France lance ensuite l'opération Turquoise, autorisée par les Nations unies. Elle permet de sauver certaines personnes, mais son action reste discutée, notamment parce qu'elle intervient tardivement et parce que la politique française antérieure envers le régime rwandais est interrogée. Le génocide prend fin lorsque le Front patriotique rwandais conquiert le pays et met en place un nouveau pouvoir. Dans une analyse historique, ne te contente jamais d'écrire que « le monde n'a rien fait ». Explique que les États et les organisations internationales ont pris des décisions insuffisantes ou tardives, alors qu'ils disposaient d'informations sur les violences.

Rendre justice, reconstruire et transmettre

Après le génocide, le Rwanda doit juger des responsables, retrouver les disparus, accompagner les survivants et reconstruire une société profondément détruite. Le Tribunal pénal international pour le Rwanda est créé par les Nations unies en 1994. Il juge notamment des responsables politiques, militaires et médiatiques. Ses procès établissent que l'appel public à commettre un génocide peut constituer un crime. Au Rwanda, des juridictions appelées gacaca sont aussi mises en place pour traiter un très grand nombre d'affaires au plus près des communautés. Elles cherchent à établir les faits, à juger des participants et, dans certains cas, à favoriser la reconnaissance des crimes. Cette justice est complexe : juger est nécessaire, mais reconstruire des relations entre survivants et anciens participants l'est aussi. La mémoire du génocide se transmet par les témoignages, les lieux de mémoire, l'enseignement et les commémorations. En histoire, la mémoire est le souvenir porté par des personnes ou des groupes ; elle peut être douloureuse et sélective. L'histoire, elle, s'appuie sur des sources croisées et une démarche critique. Au brevet, mobilise cette distinction seulement si le sujet la demande. Ton plan de jeu est simple : situe le Rwanda, nomme le génocide, identifie les responsables, explique les mécanismes de violence et termine par les enjeux de justice ou de mémoire.

Exemples résolus

Expliquer le rôle de la propagande

Énoncé. Montre, en quelques lignes, que la propagande a préparé le génocide des Tutsi au Rwanda.

1. Je définis la propagande : c'est une diffusion organisée de messages destinés à influencer une population.
2. Je cite un acteur précis : la radio des Mille Collines et certains journaux extrémistes.
3. J'explique le mécanisme : les Tutsi sont présentés comme des ennemis et sont déshumanisés.
4. Je relie cette propagande aux violences : elle encourage la dénonciation, la traque et les massacres.

Résultat : La propagande a préparé le génocide des Tutsi en diffusant des discours racistes, notamment à la radio. Elle présente les Tutsi comme des ennemis dangereux et appelle à les rechercher. En déshumanisant les victimes, elle facilite la participation aux massacres organisés par les autorités et les milices.

Rédiger une réponse organisée sur les responsabilités

Énoncé. Explique pourquoi il est insuffisant d'écrire : « Les Hutu ont tué les Tutsi. »

1. Je repère le défaut principal : la phrase rend un groupe entier responsable.
2. Je précise les responsables : des autorités, des militaires, des milices et des civils participants.
3. Je rappelle que des Hutu opposés au génocide ont été assassinés ou ont protégé des victimes.
4. Je formule une phrase historique précise, sans enlever la responsabilité des organisateurs.

Résultat : Il est insuffisant d'écrire que « les Hutu ont tué les Tutsi », car cette formule accuse indistinctement tout un groupe. Le génocide des Tutsi est organisé par des autorités et des extrémistes hutu, avec la participation de militaires, de milices et de civils. Des Hutu opposés aux massacres ont aussi été tués ou ont tenté de sauver des Tutsi.

TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Vocabulaire de base ★☆☆

Associe chaque terme à sa définition.

1. Génocide .....
2. Propagande .....
3. Discrimination .....

2 Démêle les idées fausses ★☆☆

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse, puis corrige les affirmations fausses.

1. Les catégories hutu et tutsi ont été rigidifiées par l'administration coloniale belge.
.....
2. Le génocide des Tutsi est une simple guerre entre deux armées. .....
3. Des Hutu opposés aux massacres ont aussi été assassinés. .....

3 Repères chronologiques ★☆☆

Replace chaque événement dans l'ordre chronologique.

1. Indépendance du Rwanda ; accords d'Arusha ; début du génocide des Tutsi ; début de la guerre civile.
.....

4 Qui fait quoi ? ★★☆

Associe chaque acteur à son rôle principal.

1. Administration coloniale belge .....
2. Radio des Mille Collines .....
3. Interahamwe .....
4. Nations unies .....

5 Améliore une formulation ★★☆

Transforme cette phrase en une phrase historique précise : « Les Hutu ont tué les Tutsi. »

1. Réécris la phrase en nommant le génocide et les responsables.

6 Analyser un mécanisme de violence ★★☆

Explique en quoi la propagande constitue une préparation au génocide.

Rédige une réponse organisée en utilisant les mots « radio », « haine », « ennemi » et « massacres ».

7 Cause profonde ou déclencheur ? ★★★

Classe chaque élément dans la catégorie qui convient et justifie ton choix.

1. L'attentat contre l'avion du président Habyarimana.

2. La rigidification coloniale des catégories hutu et tutsi.

3. La propagande raciste contre les Tutsi.

8 Finale brevet : réponse construite ★★★

Rédige un paragraphe montrant que le génocide des Tutsi au Rwanda est organisé.

Tu citeras le contexte, au moins deux acteurs et un mécanisme employé contre les victimes.

ÉVALUATION

Réponds avec des phrases précises et utilise le vocabulaire historique attendu.

Barème : 20 points

1. Définis le mot « génocide ». / 3

2. Explique le rôle de la colonisation belge dans le durcissement des catégories hutu et tutsi. / 4

3. Indique le repère qui déclenche les massacres à grande échelle en 1994. / 2

4. Nomme deux acteurs impliqués dans l'organisation ou l'exécution du génocide. / 3

5. Explique le rôle de la propagande dans le génocide. / 4

6. Rédige une phrase montrant pourquoi l'expression « guerre entre Hutu et Tutsi » est insuffisante. / 4

Les conseils de Coach Vince

Nomme avant d'expliquer
Commence par donner le mot historique exact : génocide, propagande, discrimination ou responsabilité. Ensuite seulement, développe ton explication avec un exemple précis.

Construis une phrase complète
Pour analyser un document, indique d'abord ce qu'il montre, puis ce qu'il permet de comprendre. Une date seule ou un mot isolé ne constitue pas une réponse rédigée.

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- **Toutes les fiches de Histoire-géographie en 3e** · /histoire-geographie-3eme/
- **Le domaine « histoire » en 3e** · /histoire-geographie-3eme/histoire/
- **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · /brevet/